

* * *

Fais ce que tu veux, mais laisse-moi tranquille ! Oh ! l'odieuse parole dans la bouche des parents !

Vous laisser tranquilles, ô parents imprudents, c'est, dans votre esprit, ne point troubler votre quiète indolence.

Mais songez-vous que c'est aussi s'éloigner de vous, n'avoir point recours à vos conseils, à votre aide, se détacher de vous, vous oublier et vous faire oublier votre devoir positif d'éducateurs !

Fais ce que tu veux... Mais puisque tout ce que l'enfant veut vous exaspère, que peut-il vouloir encore ?

Ah ! je comprends pourquoi votre action s'exerce si souvent — l'avez-vous remarqué ? — dans le sens prohibitif ; je comprends votre abstention impérative presque complète.

Si vous défendez beaucoup et si vous commandez peu, c'est qu'il vous est bien plus aisé de savoir ce que vous ne voulez pas que de déterminer ce que vous voulez. Au fond, c'est le principe du moindre effort que vous appliquez inconsciemment, et il y a dans votre attitude de la paresse et de l'incompétence.

Vous dites : *Fais ce que tu veux...* pour ne pas prendre la peine de vouloir vous-mêmes quelque chose qui convienne à l'enfant, et parce que vous-mêmes ne savez pas ce qu'il devrait vouloir pour vous plaire.

Et dès qu'il agit, vous intervenez par vos défenses irréflechies.

Plus d'une fois, j'ai entendu des pères se plaindre du désœuvrement de leurs enfants :

— Allons, mon ami, travaille, ne reste pas ainsi à ne rien faire !

— Mais, papa, j'ai étudié mes leçons, j'ai terminé mes devoirs...

— Alors, fais ce que tu voudras, mais occupe-toi !

L'ordre formel est ainsi fort aisé à donner et constitue dans sa généralité vague, non une injonction positive, mais une défense : " Tu ne peux pas continuer à faire ce que tu fais. "

Fais ce que tu veux !... C'est que, précisément, l'enfant ne veut rien et ne sait que vouloir ! Sans doute, il... voudrait bien vouloir... Mais quoi ?

N'ayant aucun but déterminé à assigner à son activité, il va d'une chose à l'autre et fait des

riens en attendant que la lassitude et l'ennui, qui naissent d'une activité s'exerçant sans but, le mènent tout droit à ne rien faire.

Et c'est alors l'habitude qui s'implante des rêvasseries creuses, des imaginations folles et des projets mauvais.

Parents, vous ne savez que défendre, entraver et punir ; et vos enfants demandent à être dirigés bien plus qu'à être contenus.

Exciter leur activité, la soutenir, l'encourager, la diriger, voilà votre mission, mission féconde si vous savez les ressources et les faiblesses de vos enfants, et si vous distinguez nettement le but à atteindre. " Fournir des aliments continuels à l'activité des enfants sans employer des stimulants trop énergiques, dit Mme Necker de Saussure, est peut-être l'abrégé de l'éducation. "

* * *

Tandis que je songeais à cette conduite dangereusement imprévoyante des parents, Georges, lassé des défenses maternelles, était allé s'asseoir à l'ombre et, immobile, ne troublant personne, rêvait...

— Mais ne reste donc pas ainsi inactif, objurgua sa mère, tu as l'air d'un petit vieux !...

JACQUES HERBÉ

" La Maison "

LE ROSSIGNOL

Quand ta voix céleste prélude
Aux silences des belles nuits,
Barde ailé de ma solitude,
Tu ne sais pas que je te suis !

Tu ne sais pas que mon oreille,
Suspendue à ta douce voix,
De l'harmonieuse merveille
S'enivre longtemps sous les bois !

Tu ne sais pas que mon haleine
Sur mes lèvres n'ose passer.
Que mon pied muet foule à peine
La feuille qu'il craint de froisser !

Et qu'enfin un autre poète
Dont la lyre a moins de secrets,
Dans son âme envie et répète
Ton hymne nocturne aux forêts !

LAMARTINE